

PORTEE DE VOLUMES

I.N.G : IMMEUBLES DE NOUVELLE GENERATION

Les Longs Murs

Visible depuis le satellite, le site des Longs Murs a traversé trois millénaires sans perdre ni sa trace, ni sa force .

L'urbanisation intense et typique du XIX siècle l'a transformé et densifié pour en faire aujourd'hui une bande habitée presque continue .

Quels sont aujourd'hui la signification et le potentiel de cette ligne?

Comment optimiser l'unité physique de ce tracé et y intégrer les caractères contemporains et futuristes de la ville occidentale jugée "en éclats" ?

Comme souvent pour ce type de problématique, je crois que la meilleure réponse est celle du projet d'architecture et de ses outils spécifiques, aussi imparfaits soient-ils .

Je ne partage pas l'attitude actuelle de beaucoup d'architectes d'Europe qui se réfugient dans une démarche souvent très conceptuelle, voire immatérielle .

L'architecture n'est pas philosophie parce que les outils opératoires de ces deux champs disciplinaires sont différents .

L'architecture n'est pas abstraction mathématique bien qu'elle parvienne quelquefois à intégrer des notions de performance ou d'exactitude .

Qu'est-ce que l'idée en architecture ?

L'architecture est un acte concret, un fait unique, témoignage d'un homme de chair sur la terre .

Générosité très circonscrite, en un point du territoire infini .

C'est en partie pour cette raison que l'architecte ploie sous la foudre des accusations . Désigné comme l'auteur d'une ville effroyable parce que non-architecturale, il est malgré tout la conscience que la terre se métamorphose lentement en paradis de sensations .

Actif dans son présent, l'architecte fabrique et bâtit ses ponctuations de volumes comme autant d'environnements confortables à venir .

Peu importe que ces volumes soient noyés dans la masse hideuse que produit le commerce de l'espace et que signent bon nombre d'architectes-notables .

Les utopies collectives de notre siècle prétendaient s'opposer au mal, à la corruption, à toutes les formes de violence .

En matière de ville et d'architecture, elles nous laissent grisaille, monotonie, territoires vitrifiés par des bureaucraties morbides .

L'utopie individuelle gouvernera le monde au prochain siècle .
Ou, plus précisément, l'apparition d'utopies personnelles, radicales parce que limitées à des communautés restreintes, permettront de construire des dispositifs de villes aujourd'hui censurés .

Comme quelques autres architectes, je travaille depuis vingt ans à ce que les outils d'architecture acquis durant ce siècle soient enfin pleinement utilisés : jouissance de l'espace, liberté des volumes, moyens technologiques, maîtrise de la lumière .

Le dire et le faire sans se préoccuper des écoles et des chapelles cloîtrées dans des querelles de style est difficile .

Refuser l'idée que la crise économique européenne nous interdrait de dessiner un futur, non pas radieux mais rieur, est sacrilège .

Technique

"Portée de Volumes" est une ligne qui s'inscrit sur le site des Longs Murs et le prolonge à l'Ouest sur la mer, à l'Est jusqu'au plateau de l'Acropole.

La hauteur de cette ligne n'est pas constante et varie de 0 à 100 mètres :

De 0 à 25 mètres, le tissu existant d'Athènes est respecté, laissé à son rôle exclusif de témoin du siècle dernier : îlots, rues, places, carrefours, arrière-cours, garages et boîtes anonymes posés ici par hasard, enseignes vulgaires, parking .

Plus ou moins chic, plus ou moins savante, cette première épaisseur correspond à la *Ville Européenne* .

De 25 à 50 mètres, émergent des volumes ancrés au sol, apparaissent des volumes suspendus sous le Tapis Vert construit à la cote + 50 .

Cette seconde épaisseur est celle d'une *Ville Possible* parce qu'elle se fonde sur la première et ne demande aucun moyen technologique particulier .

De 50 à 75 mètres, sur le Tapis Vert, sont posés les Volumes de la Ville . Deux types de volumes ponctuent la ligne : des volumes majeurs hauts, denses et réguliers ; des volumes mineurs plus petits, aériens et expressifs .

Cette troisième épaisseur est la *Ville des Possibles* .

De 75 à 100 mètres, sont arrimés les dispositifs épars de notre immatérialité : énergies solaire et éolienne, émetteurs et capteurs de télécommunications, lumières de la ville .

Cette skyline, image d'une planète entièrement urbanisée et pacifiée, est l'esquisse de l'*Autre Ville* .

"Portée de Volumes" est organisé en plan suivant trois lignes :

Au Nord, la ligne rouge des énergies .

Au milieu, l'entre-deux des volumes majeurs et mineurs posés sur le Tapis Vert.

Au Sud, la ligne bleue de l'eau et du transport en site propre .

Usage de la ville

Comme la plupart des grandes villes occidentales, Athènes est saturée, polluée, étouffée .

Bénéficier des avantages et des plaisirs du centre historique d'une grande ville est réservé à moins de dix pour cent de ses habitants .

Par ailleurs, quelques villes européennes, parce qu'elle font partie du patrimoine commun à l'humanité, attirent chaque année plusieurs millions de visiteurs venus du monde entier .

Athènes fait bien-sûr partie de ces villes .

Il est urgent de concilier, et d'organiser, ces différents niveaux d'usage de la ville: de l'usage quotidien et permanent jusqu'à l'usage exceptionnel .

Les conditions de vie quotidienne actuelle d'Athènes sont particulièrement négatives . Pour qu'elles s'améliorent radicalement, il convient de résoudre les effets néfastes très directement induits par son rôle international de ville-musée .

"Portée de Volumes" peut résoudre ce problème et propose de visiter Athènes selon un parcours qui se décompose dans l'espace et le temps de la façon suivante :

- Arrivée au Pyrée par avion sur le nouvel aéroport implanté face au port, ou par bateau .

- Débarquement à la station "Méditerranée" située à l'extrémité Ouest de "Portée de Volumes" .

- Accès par escalators au départ du transport en site propre conduisant rapidement au pied de l'Acropole, ou accès au Tapis Vert .

- Arrivée à la station "Ictinos" et montée à l'Acropole, visite et retour aux hotels et aux équipements touristiques variés situés dans les volumes du Tapis Vert .

Immeubles de Nouvelle Génération - Confort de la ville

La complexité et la richesse architecturale inventées, et sans cesse perfectionnées, par les plus grands architectes de ce siècle ont très rarement été pleinement utilisées à l'échelle de la ville .

Le Mouvement Moderne, dès ses origines, a pensé la ville comme projet, comme un système global maîtrisable parce que planifiable . Les images de ville offertes se sont figées, interdisant le hasard et, par voie de conséquence, se pétrifiant avant même d'exister .

Paradoxalement, les écritures de formes et d'espaces, il est vrai associées à des conditions de mise en oeuvre souvent exceptionnelles, fabriquent des Immeubles de Nouvelle Génération que Auguste Choisy pourrait admirer .

Nous assisterions ainsi, témoins fascinés et impuissants, à l'apparition de signes étranges, métaphores muettes de villes promises depuis des temps immémoriaux mais sans cesse différées.

Cette frustration ressentie par tous, parce qu'elle se traduit pour nous par l'obligation de vivre dans un univers de villes de moins en moins supportables, nous impose aujourd'hui de penser la ville autrement .

"Portée de Volumes" héberge des îlots de confort suspendus dans l'espace .
L'outil principal de son réglage est la coupe .

Les volumes libres du Tapis Vert utilisent les dispositifs technologiques de notre époque : énergies douces, matériaux légers et recyclés, structures optimisées, montages collés, formes moulées, découpages numériques,etc...

Les dispositifs formels de ces volumes proviennent du monde vivant : coquillages, carapaces, ouïes, peaux, branchies, squelettes, palmes, nageoires, élytres,etc...

"Portée de Volumes" est un milieu, un environnement de confort et de liberté où l'intériorité de chaque espace se confond avec la mer .

Montée à l'Acropole

Les belles pages consacrées à l'Art Grec, tirées de l'Histoire de l'Architecture d'Auguste Choisy, nous expliquent avec précision et génie les grands principes d'organisation du site de l'Acropole et, plus généralement, ceux qui président au dessin des édifices grecs :

" Les Grecs n'imaginent pas un édifice indépendamment du site qui l'encadre et des édifices qui l'entourent . (...) L'idée de niveler les abords leur est absolument étrangère : (...) leur seule préoccupation est d'harmoniser l'architecture au paysage . (...) Lorsqu'il s'agit d'un groupe d'édifices, ce respect de l'allure naturelle du sol interdit la symétrie . "

Cette conception de la relation et du respect que l'architecture doit entretenir avec ce qui la précède impose de *" se renfermer dans les intervalles que laissent libres les vieux sanctuaires . "*

L'espace produit par ce mode d'implantation, qualifié de pittoresque par Auguste Choisy, résulte d'une méthode de pondération que conserveront les Grecs après l'incendie d'Athènes par les Perses en 480 .

Périclès et Ictinos rebâtissent alors l'Acropole sur un site que l'incendie avait rendu libre, utilisant pleinement cette science de la pondération autrefois imposée par le souci de respecter l'existant .

" Rien n'est en apparence plus irrégulier que ce plan : en fait c'est un ensemble équilibré, où la symétrie des masses s'associe à la plus originale variété de détails . (...) Chaque motif d'architecture pris à part est symétrique, mais chaque groupe est traité comme un paysage où les masses seules se pondèrent . "

Ainsi procède la nature : les feuilles d'une plante sont symétriques, l'arbre est une masse équilibrée . La symétrie règne dans chacune des parties, l'ensemble est soumis aux seules lois d'équilibre dont le mot de pondération contient à la fois l'expression physique et l'image . "

La leçon d'Athènes est là, éternelle, importante depuis " *les tracés au cordeau du dernier âge de l'hellénisme* " , essentielle depuis ceux du premier âge moderne .